

N'OUBLIONS PAS LES PLUS PAUVRES !



PROPOSITION DE CULTE MICHEE (AVEC PREDICATION) : N'OUBLIONS PAS LES PLUS PAUVRES !



Claire Balverde,
Coordinatrice de Michée France.

A l'entrée de l'église, une équipe d'accueil peut offrir à chaque personne un livret SEL-Info et/ou un verset sur la pauvreté à piocher.

Un diaporama accompagnant ce culte est disponible sous l'intitulé : « Déroulement 2 du culte Michée France ».

Introduction (à adapter si la communauté connaît déjà bien Michée) :

Pourquoi faire un culte sur la thématique « N'oublions-pas les plus pauvres ? »

_ Nous abordons ce thème dans l'Église parce que la pauvreté est un sujet récurrent dans la Bible. Selon la Bible pauvreté et justice, plus de 2000 versets parlent de pauvreté et de justice. Dans l'Ancien Testament, Dieu se présente comme le défenseur des pauvres représentés par la veuve, l'orphelin et l'étranger qui n'avaient pas de moyens de subvenir correctement à leurs besoins (Psaumes 68, 103, 146). Dans le Nouveau Testament, Jésus annonce sa mission en disant qu'il est venu annoncer la bonne nouvelle aux pauvres (Luc 4). De plus, prendre soin des pauvres était une pratique habituelle de l'Église primitive.

_ Aujourd'hui, plutôt que d'avoir un panorama de plusieurs versets présentant ce que la Bible dit de la pauvreté, nous allons nous concentrer sur un texte précis. Le Nouveau Testament nous encourage à ne pas oublier les pauvres au sein de la communauté chrétienne mais aussi à l'extérieur et entre diverses Églises. La thématique du culte de Michée cette année s'appuie sur le verset de Galates 2.10 : « Ils (c'est-à-dire Jacques, Céphas et Jean, les chefs de l'Église _ v. 9) nous (Paul et Barnabas _ v. 9) ont seulement demandé de nous souvenir des pauvres de leur Eglise (l'Eglise de Jérusalem _ v. 1), et je l'ai fait de tout mon cœur. »- Nous allons voir justement quelle ardeur Paul a déployé pour honorer cet engagement. Nous

allons le lire dans 2 Corinthiens 8. Dans cet extrait de la lettre de Paul adressée aux chrétiens de Corinthe, l'apôtre encourage l'Église à participer à la collecte en faveur des chrétiens démunis de Jérusalem. Les Églises de Macédoine, c'est-à-dire de Philippe, de Bérée et de Thessalonique, avaient déjà pris part à la collecte et Paul les utilise comme exemple pour que les Corinthiens s'engagent à leur tour à soutenir les chrétiens de Jérusalem. Il semblerait que Jérusalem ait souffert d'une grande famine dans les années 45/46 après Jésus-Christ provoquant de nombreuses victimes, entre autres parmi les chrétiens.

Lecture du texte de 2 Corinthiens 8:1-15 :

1 Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Eglises de Macédoine. 2 Bien qu'ils aient été très éprouvés par leur détresse, leur joie débordante et leur profonde pauvreté ont fait abonder la richesse de leur générosité : 3 selon leurs possibilités, je l'atteste, et même au-delà de leurs possibilités, de leur plein gré, 4 ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de prendre part à ce ministère de solidarité en faveur des saints. 5 C'était plus que nous n'avions espéré : ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. 6 C'est pourquoi nous avons encouragé Tite à achever chez vous cette œuvre de grâce, comme il l'avait commencée. 7 De même que vous avez tout en abondance, foi, parole, connaissance, empressement de toute sorte, outre l'amour que nous vous portons, abondez aussi dans cette œuvre de grâce. 8 Ce n'est pas un ordre que je vous donne ; je dis cela pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour. 9 Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : lui qui était riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que, vous, par sa pauvreté, vous deveniez riches. 10 C'est un avis que je donne là-dessus : c'est votre avantage, à vous qui, dès l'année dernière, avez été les premiers non seulement à faire cette collecte, mais encore à la vouloir. 11 Maintenant donc, achevez de la faire, pour que la réalisation corresponde, selon les moyens que vous avez, à l'ardeur de votre vouloir. 12 En effet, quand l'ardeur existe, elle n'est pas agréée en fonction de ce qu'on n'a pas, mais en fonction de ce qu'on a. 13 Car il ne s'agit pas de vous exposer à la détresse pour le soulagement des autres, mais de suivre une règle d'égalité : 14 dans la circonstance présente, votre abondance suppléera à ce qui leur manque, pour que leur abondance aussi supplée à ce qui vous manque ; de sorte qu'il y aura égalité, 15 ainsi qu'il est écrit : Celui qui avait beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait peu ne manquait de rien.

I. Qui ne doit pas oublier les plus pauvres ?

Y a-t-il des conditions pour ne pas oublier les plus pauvres ?

L'église de Corinthe avait tous les moyens d'aider, selon Paul : « vous avez tout en abondance, foi, parole, connaissance, empressement de toute sorte, outre l'amour que nous vous portons » (v.7) et Tite était envoyé vers eux pour les encourager finaliser l'action de

solidarité commencée un an plus tôt (v. 10-11). Mais c'était loin d'être le cas des Églises de Macédoine (Philippe, Bérée et Thessalonique). Nous pourrions même dire qu'elles avaient toutes les bonnes raisons d'oublier les pauvres d'une autre communauté.

_ Elles vivaient des épreuves terribles (v. 2). Ces épreuves étaient sûrement des persécutions (emprisonnement, coups de fouet, amendes élevées...) comme en témoignent les récits sur le voyage missionnaire de Paul dans ces villes (selon Actes de 16.11 à 17.15). Or souvent notre souffrance nous fait oublier celle des autres.

_ Elles étaient très pauvres (v. 2) ; le mot grec utilisé ici serait mieux traduit par « au fond du trou » ou « profondément bas ».

_ Elles n'avaient pas été sollicitées donc elles se sont proposées d'elles-mêmes volontairement et spontanément à aider, « de leur plein gré » (v. 3).

_ Elles ont sûrement dues faire face à des tentatives de dissuasion puisqu'il est écrit qu'elles ont « *demandé avec beaucoup d'insistance* » (v. 4) à participer à la collecte.

Vu leur situation, personne ne les aurait blâmées de ne pas agir envers les pauvres de Jérusalem. Mais ces Églises ne vivaient pas leur situation comme des incroyants. Les chrétiens macédoniens savaient qu'ils appartenaient à un autre royaume et que leur richesse était en Dieu. Ils en rendent témoignage puisque nous lisons que :

_ Leur joie déborde (v. 2) au milieu des épreuves, comme le dit Jacques 1:2-4 « *Mes frères et mes sœurs chrétiens, quand vous rencontrez des difficultés de toutes sortes, soyez très heureux. Vous le savez, si votre foi reste solide dans les difficultés, celles-ci vous rendent plus résistants. Il faut que vous résistiez jusqu'au bout, alors vous serez vraiment parfaits et vous ne manquerez de rien.* »

_ Leur générosité est riche (v. 2) ! L'expression grecque suggère que leur don était généreux et délibérée. Ils ont donné sans compter, dans un élan du cœur.

_ Leur vie est au service du Seigneur et de son Église (v. 5). Lorsque Dieu est en premier dans notre vie et que notre être entier lui est soumis, nous ne cherchons pas notre propre intérêt mais celui des autres, nous dit 1 Corinthiens 10.24.

_ Leurs dons dépassent leur possibilité (v. 3). Comme la veuve que Jésus avait vu donner de son nécessaire et non de son superflu. Cependant, au v. 13, Paul explique qu'il faut donner sans « *s'exposer à la détresse* » et aussi en considérant le bénéficiaire comme son égal... Aujourd'hui, je l'aide, peut-être demain ce sera lui qui m'aidera. Si notre générosité doit être désintéressée (ne pas chercher à recevoir en retour), elle doit aussi être exempte d'un sentiment de supériorité qui nous ferait voir l'autre comme inférieur à nous.

_ Leur empressement est exceptionnel et surprend Paul : « *C'était plus que nous n'avions espéré.* » (v. 5)

Malgré toutes leurs bonnes raisons d'oublier les plus pauvres, les Églises de Macédoine se sont totalement investies dans la collecte pour les chrétiens de Jérusalem. Même quand nous pensons ne rien avoir, nous avons quelque chose à donner, ne serait-ce qu'un sourire ou une parole d'encouragement, un regard compatissant ou une poignée de main. Comme le dit Paul au verset 12 : « En effet, quand l'ardeur existe, elle n'est pas agréée en fonction

de ce qu'on n'a pas, mais en fonction de ce qu'on a. » Quand notre cœur est rempli d'amour pour quelqu'un, nous aurons toujours quelque chose à lui donner.

II. Pourquoi ne pas oublier les plus pauvres ?

Dans ce texte, il est étonnant de voir les expressions que Paul emploie pour parler de la collecte faite en faveur de l'Église de Jérusalem :

- C'est une manifestation de la grâce de Dieu ; si Dieu nous a fait grâce en donnant la vie de son Fils unique pour nous sauver, à combien plus forte raison ne devons-nous pas faire grâce à notre tour ? Nous ne méritons rien et il a tout accompli pour nous. Aider nous permet de manifester la grâce dont nous bénéficions.
- C'est un ministère de solidarité en faveur des saints. L'Évangile s'annonce par la prédication accompagnée d'œuvres qui témoignent du royaume que nous annonçons.
- C'est une œuvre de grâce comme le répète plusieurs fois Paul.
- C'est la preuve d'un amour sincère comme le dit Jacques 2:14-16 : « *Mes frères et mes sœurs, quelqu'un dira peut-être : « Je crois en Dieu. » Mais s'il n'agit pas pour le montrer, cela sert à quoi ? Est-ce que cette foi peut le sauver ? Par exemple, un frère ou une sœur n'ont pas de vêtements, ils n'ont pas à manger tous les jours. Parmi vous, quelqu'un leur dit : « Allez en paix ! Allez vous habiller, et bon appétit ! » Mais ces paroles servent à quoi, si vous ne leur donnez pas ce qu'il faut pour vivre ? »*
- C'est pour la gloire du Seigneur comme le dit Matthieu 5:16 : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » C'est l'objectif de la vie du chrétien de connaître et de glorifier Dieu, comme l'a fait Jésus ; et justement Paul nous rappelle son exemple à suivre.

Paul nous dévoile la dimension spirituelle et même prophétique de la collecte qui peut parfois paraître une action d'ordre purement matériel. Au beau milieu de son discours, il déclare le v. 9 : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : lui qui était riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que, vous, par sa pauvreté, vous deveniez riches.* »

- « *Jésus-Christ, lui qui était riche, il s'est fait pauvre* ». Nous suivons l'exemple du Christ qui lui-même suivait l'exemple de son Père. Ainsi nous manifestons le Fils et le Père... Nous vivons le royaume de Dieu dont les valeurs sont contraires à celles de ce monde ! Alors que le monde cherche à s'enrichir et à s'élever, Jésus nous enseigne l'appauvrissement et l'humilité. Le monde veut s'accaparer toutes les richesses, Jésus, lui, donne et se donne entièrement. Pourquoi ? Quelle était la motivation profonde de Dieu lorsqu'il envoya Jésus et de Jésus lorsqu'il se donna entièrement en sacrifice à notre place ?
- « *à cause de vous* » : Sa motivation profonde est l'amour, comme nous le dit Jean 3.16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.* » L'amour est la plus pure des motivations ! 1 Corinthiens 13 nous dit au verset 3 que « *si je distribue tous mes biens aux pauvres, si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien.* » Lorsque nous avons une révélation de l'amour de Dieu pour nous, nous découvrons notre vraie valeur qui nous est donnée

par le sacrifice de Jésus pour nous. Ne laissons pas d'autres paramètres déterminer notre valeur. Ce n'est pas notre appartenance ethnique ou notre statut civil, social, économique ou professionnel qui décide de ce que nous valons. Lorsque notre regard sur nous-même s'accorde avec celui de Dieu, alors nous allons aussi voir la valeur de ceux qui nous entourent indépendamment de leur niveau social, professionnel, ou de leur héritage familial. Encore une fois, nous appartenons au royaume des cieux dont les valeurs ne sont pas comparables à celles de ce monde. Lorsque l'amour de Dieu nous remplit, nous allons le manifester autour de nous.

- « *par sa pauvreté, vous deveniez riches* ». Nous réalisons que notre richesse est céleste et que personne ne peut nous la ravir. Nous nous détachons des choses terrestres. « Le Fils de Dieu s'est fait homme pour que les hommes deviennent fils de Dieu » (Irénee de Lyon) ! Prenons le temps de découvrir notre identité en Dieu. Qu'est-ce que cela signifie d'être « enfants de Dieu », comme le dit le prologue de Jean ? Lorsque nous avons une révélation de Dieu sur son amour pour nous, notre regard sur nous-même change mais aussi notre regard sur ceux qui nous entourent. Dans ce cas, il est impossible d'oublier les plus pauvres car c'est à eux qu'appartient le royaume des cieux, selon Luc 6:20-21.

III. Comment ne pas oublier les plus pauvres ?

Il y a différentes manières de ne pas oublier les plus pauvres et nous observons, à travers l'histoire de l'Église, 3 phases dans l'intervention concrète en faveur des plus démunis :

1/ La générosité et la charité chrétienne qui cherche à soulager la souffrance par un don. Le bénéficiaire reçoit donc de l'aide qui vient subvenir à son besoin à court terme.

2/ La considération de la dignité de la personne pauvre est la phase suivante. « Au lieu de donner un poisson, il vaut mieux enseigner à pêcher ». Nous aidons les démunis en permettant aux communautés aidées de prendre en main leur destin économique.

3/ Les chrétiens commencent à prendre conscience de leur responsabilité citoyenne. En plus d'une action au niveau individuel, certains veulent susciter des changements sociaux structurels nécessaires pour assurer la dignité des personnes. Nous voulons œuvrer pour alerter les puissances publiques sur la nécessité d'agir en faveur des pauvres en transformant des systèmes de fonctionnement injustes. C'est dans cette optique que travaille Michée France.

Qu'est-ce que Michée France ?

Née en 2004 de l'Alliance Evangélique Mondiale et d'un réseau d'ONG protestantes appelé « Réseau Michée », la campagne du Défi Michée a pour but d'encourager les gouvernants à honorer leur engagement de lutte contre la pauvreté par les Objectifs du Millénaire pour le Développement d'ici à 2015.

Avec la fin des OMD en 2015, le réseau Michée et les différentes campagnes Défi Michée ont fusionné pour devenir « Michée Mondial » qui soutient maintenant les Objectifs de Développement Durable.

En France, Défi Michée a été fondé à l'initiative du SEL et de l'Alliance Evangélique Française (devenue CNEF). En 2016, il est devenu « Michée France » et a deux objectifs :

- _ Mobiliser les chrétiens contre la pauvreté et l'injustice
- _ Interpeler les autorités afin qu'ils honorent l'engagement pris à de nombreuses reprises de lutter contre la pauvreté.

Notre texte de référence est : « Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6.8)

Nous croyons qu'en pratiquant la justice, nous combattons la pauvreté.

Mais concrètement, que pouvez-vous mettre en place dans votre vie de manière à ne pas oublier les pauvres ? Vous avez reçu à l'entrée un livret SEL info – Michée France qui contient des idées pour prier et pour agir de manière à aider les plus démunis. Prenez le temps de décider quels changements adopter dans votre vie quotidienne puis prenez cet engagement devant Dieu et, si vous le souhaitez, devant les hommes en remplissant deux post-it, un que vous collerez sur le support prévu à cet effet à la sortie et l'autre pour le garder chez vous.

L'action post-it n'est pas obligatoire mais elle a cet avantage d'aider les gens à mettre en application concrètement l'enseignement qu'ils viennent de recevoir.

MES ENGAGEMENTS CONTRE LA PAUVRETE :

- prier régulièrement pour les démunis
- m'engager bénévolement dans une association d'entraide
- choisir d'aimer l'autre dans toute sa différence (sociale, culturelle, etc.)
- ne plus frauder
- revoir mes dépenses pour renoncer au superflu
- pratiquer les « 3 R » : Réparer, Réutiliser, Recycler au lieu de jeter
- favoriser les produits du commerce équitable pour que les producteurs soient payés correctement
- participer à la consommation collaborative (covoiturage par ex.)
- soutenir financièrement des projets de développement
- favoriser les achats dans les lieux de l'économie sociale et solidaire
- épargner dans un organisme aux valeurs éthiques
- consommer des produits de saison
- éviter les produits provenant d'espèces menacées et de pêcheries mal gérées
- faire des choix écologiques (produits, transport, tourisme, construction, etc.)

- inviter une personne seule à manger
- visiter des malades
- visiter des prisonniers
- offrir ses services à une personne handicapée
- accueillir des réfugiés (par un regard, un sourire, un don, une action, une prière...)
- aider une personne étrangère à s'intégrer (notamment dans les démarches administratives)
- aider une personne sans domicile fixe ou réfugiée
- donner ce que je n'utilise pas à des personnes dans le besoin (vêtements, meubles, etc.)
- m'informer davantage sur ce que la Bible dit sur la pauvreté et la justice
- voter en prenant en compte aussi la situation des plus pauvres
- parrainer un enfant dans un pays développement
- encourager d'autres à adopter un style de vie en accord avec leurs valeurs chrétiennes
- faire des choix professionnels cohérents

Il y a aussi la possibilité de tenir un stand de littérature en rapport avec les thématiques de Michée France, ou encore de laisser des livres en dépôt vente si vous avez une librairie.

Voici quelques photos prises lors du culte Michée France célébré dans différentes Églises le dimanche 16 octobre :



Église de Périgueux



Église d'Ozoir-la-Ferrière



Église de Clamart